

que commencer à percevoir notre vulnérabilité face au protectionnisme américain et la logique de notre approche à deux volets.

Notre approche à deux volets des relations commerciales - dans le cadre de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce et des négociations avec les États-Unis - concerne l'avenir du Canada. Elle concerne les emplois pour l'avenir. Elle concerne la croissance économique des régions du Canada qui ne partagent pas notre prospérité actuelle.

Le caractère complémentaire de cette approche à deux volets a été souligné récemment par deux visiteurs importants venus au Canada. Les entreprises de l'Europe de l'Ouest investiraient au Canada avec plus de confiance si elles savaient pouvoir également avoir accès au riche marché américain. Il est évident que les investissements amènent au Canada les nouveaux emplois et la croissance économique dont nous avons besoin.

Faisant écho à l'avis du ministre Bangemann, les membres de la mission japonaise sur les investissements ont laissé entendre, dans leur rapport de janvier, qu'un accès plus assuré au marché américain accroîtrait le commerce et les investissements japonais au Canada. Le monde suit le déroulement de nos négociations.

Nos négociations de libre-échange avec les États-Unis complètent parfaitement nos démarches multilatérales. Notre entente avec les États-Unis doit être compatible avec le GATT, et elle le sera.

Les objectifs que nous poursuivons dans des négociations bilatérales sont de raffermir et d'élargir nos relations commerciales uniques avec les États-Unis, de mettre fin au harcèlement commercial et de promouvoir la stabilité, de créer de nouveaux débouchés et de nouveaux emplois, de libérer tout le potentiel économique des Canadiens. Voilà ce que nous envisageons.

L'autre attitude serait d'éprouver les mêmes craintes et anxiétés viscérales que les Libéraux et le NPD.

Il semble que beaucoup d'étrangers suivent ces négociations plus attentivement que certains Canadiens. Prenons l'exemple d'Ed Broadbent. Le lendemain du grand débat sur les échanges commerciaux, il était invité à l'émission The Journal. Lorsque le reporter lui a demandé s'il serait favorable au libre-échange à certaines conditions, il a répondu: "Si nous parlons d'un arrangement qui prévoit